

Kosovo : des risques de déstabilisation régionale

Mosaïques ethniques, infrastructures cruciales, lieux culturels sont autant d'obstacles au projet de redéfinition des frontières entre le pays et la Serbie



Côté kosovar, quatre municipalités à majorité serbe sont hors de contrôle

Le nord du Kosovo est devenu une zone de non-droit en proie aux mafias. Les habitants ne paient ni leurs impôts ni leurs factures d'électricité. Lors d'un référendum, en 2012, ayant mobilisé 35 000 personnes, les électeurs ont refusé à 99,7 % la légitimité de l'Etat kosovar.

Mitrovica
Une ville symbole de la division ethnique



MITROVICA-NORD (KOSOVSKA MITROVICA)
Les quartiers mixtes
Les habitants y déploient des marqueurs identitaires comme les drapeaux ou les plaques d'immatriculation.

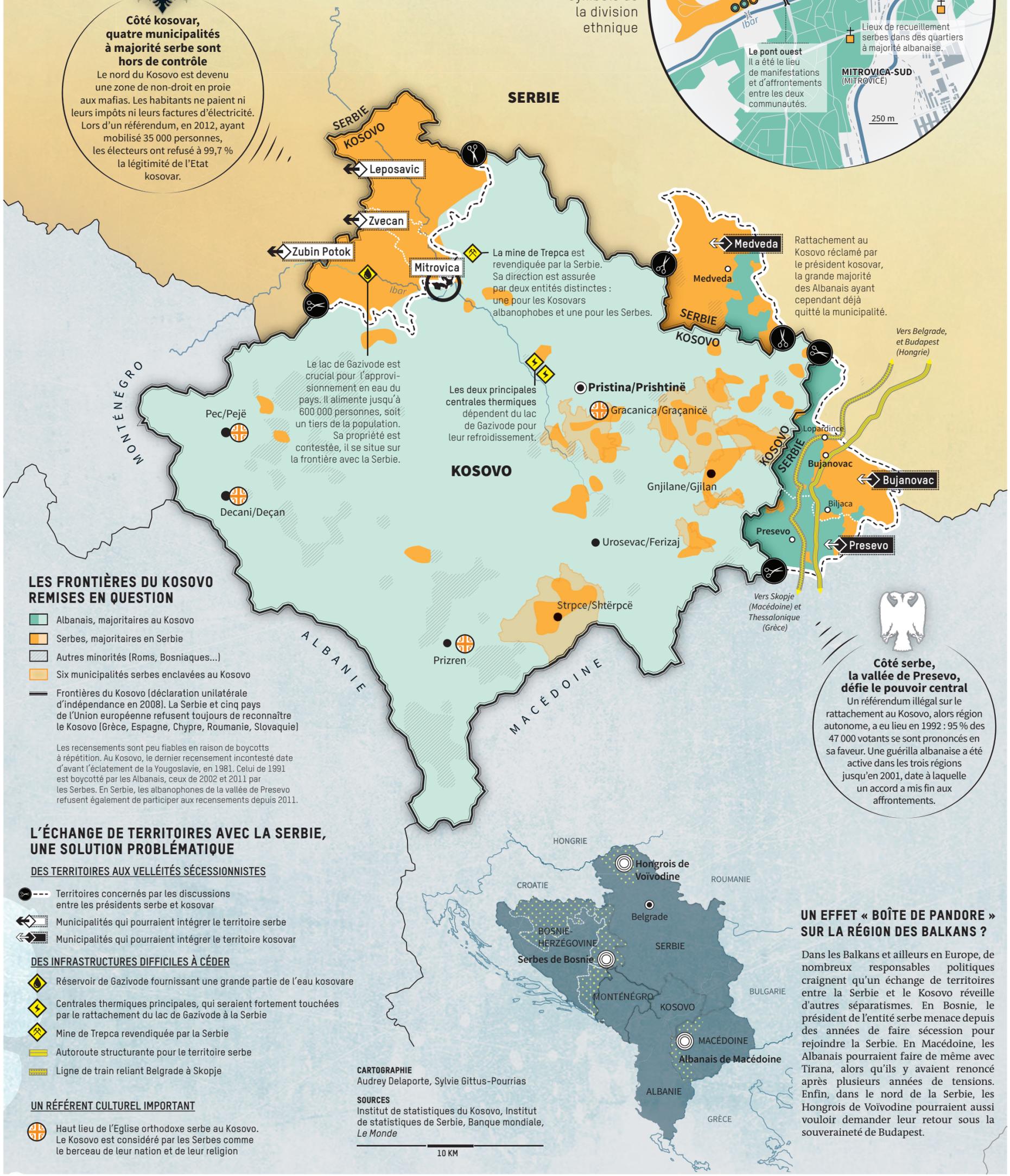
Les trois tours
Multiethniques avant le conflit, les deux tours ouest ne sont plus peuplées que d'Albanais, la troisième en grande partie de Serbes.

Le pont ouest
Il a été le lieu de manifestations et d'affrontements entre les deux communautés.

Lieux de recueillement serbes dans des quartiers à majorité albanaise.

MITROVICA-SUD (MITROVICE)

250 m



Medveda
Rattachement au Kosovo réclamé par le président kosovar, la grande majorité des Albanais ayant cependant déjà quitté la municipalité.

Vers Belgrade, et Budapest (Hongrie)

Le lac de Gazivode est crucial pour l'approvisionnement en eau du pays. Il alimente jusqu'à 600 000 personnes, soit un tiers de la population. Sa propriété est contestée, il se situe sur la frontière avec la Serbie.

Les deux principales centrales thermiques dépendent du lac de Gazivode pour leur refroidissement.

La mine de Trepca est revendiquée par la Serbie. Sa direction est assurée par deux entités distinctes : une pour les Kosovars albanophobes et une pour les Serbes.

Vers Skopje (Macédoine) et Thessalonique (Grèce)



Côté serbe, la vallée de Presevo, défie le pouvoir central

Un référendum illégal sur le rattachement au Kosovo, alors région autonome, a eu lieu en 1992 : 95 % des 47 000 votants se sont prononcés en sa faveur. Une guérilla albanaise a été active dans les trois régions jusqu'en 2001, date à laquelle un accord a mis fin aux affrontements.

LES FRONTIÈRES DU KOSOVO REMISES EN QUESTION

- Albanais, majoritaires au Kosovo
- Serbes, majoritaires en Serbie
- Autres minorités (Roms, Bosniaques...)
- Six municipalités serbes enclavées au Kosovo
- Frontières du Kosovo (déclaration unilatérale d'indépendance en 2008). La Serbie et cinq pays de l'Union européenne refusent toujours de reconnaître le Kosovo (Grèce, Espagne, Chypre, Roumanie, Slovaquie)

Les recensements sont peu fiables en raison de boycotts à répétition. Au Kosovo, le dernier recensement incontesté date d'avant l'éclatement de la Yougoslavie, en 1981. Celui de 1991 est boycotté par les Albanais, ceux de 2002 et 2011 par les Serbes. En Serbie, les albanophones de la vallée de Presevo refusent également de participer aux recensements depuis 2011.

L'ÉCHANGE DE TERRITOIRES AVEC LA SERBIE, UNE SOLUTION PROBLÉMATIQUE

- DES TERRITOIRES AUX VELLÉTÉS SÉCESSIONNISTES**
- Territoires concernés par les discussions entre les présidents serbe et kosovar
- Municipalités qui pourraient intégrer le territoire serbe
- Municipalités qui pourraient intégrer le territoire kosovar

- DES INFRASTRUCTURES DIFFICILES À CÉDER**
- Réservoir de Gazivode fournissant une grande partie de l'eau kosovare
- Centrales thermiques principales, qui seraient fortement touchées par le rattachement du lac de Gazivode à la Serbie
- Mine de Trepca revendiquée par la Serbie
- Autoroute structurante pour le territoire serbe
- Ligne de train reliant Belgrade à Skopje

- UN RÉFÉRENT CULTUREL IMPORTANT**
- Haut lieu de l'Église orthodoxe serbe au Kosovo. Le Kosovo est considéré par les Serbes comme le berceau de leur nation et de leur religion

CARTOGRAPHIE
Audrey Delaporte, Sylvie Gittus-Pourrias

SOURCES
Institut de statistiques du Kosovo, Institut de statistiques de Serbie, Banque mondiale, Le Monde

10 KM

UN EFFET « BOÎTE DE PANDORE » SUR LA RÉGION DES BALKANS ?

Dans les Balkans et ailleurs en Europe, de nombreux responsables politiques craignent qu'un échange de territoires entre la Serbie et le Kosovo réveille d'autres séparatismes. En Bosnie, le président de l'entité serbe menace depuis des années de faire sécession pour rejoindre la Serbie. En Macédoine, les Albanais pourraient faire de même avec Tirana, alors qu'ils y avaient renoncé après plusieurs années de tensions. Enfin, dans le nord de la Serbie, les Hongrois de Voïvodine pourraient aussi vouloir demander leur retour sous la souveraineté de Budapest.